

# Gandhi ou la force de la non-violence

## Introduction

Texte 1

problématique : Que peut la non-violence ?

**Thèse :** la non-violence est du même genre que la violence car elle est une force, mais d'une espèce radicalement opposée. En cela elle est plus puissante, bien qu'elle ne puisse pas l'être immédiatement.

### 1. De l'ahimsa à l'amour

### 2. Les ressorts de cette force

1) La non-violence arrête le cycle la vengeance et du mal

Texte 2

2) l'équilibre de la terreur, comme sommet du cycle de la vengeance, ne garantit aucun équilibre sur le long terme

Texte 3

3) elle suppose une maîtrise de soi dont la violence est incapable

Texte 4

4) cette maîtrise de soi suppose alors la tentation de la violence.

Texte 5

5) elle peut aller jusqu'au sacrifice de soi, prix que la violence n'est pas toujours prête à payer.

Texte 6

6) elle consiste en une adhésion plus affective et spirituelle qu'intellectuelle et abstraite

Texte 7

Texte 8

7) elle passe plus précisément par un mécanisme implicite de reconnaissance de l'adversaire pour notre esprit de sacrifice

Texte 9

### 3. L'ambivalence d'une impuissance immédiate et d'une efficacité médiata.

- Elle s'est concrètement illustrée par des hommes qui ont changé le monde: Socrate, Jésus, Bouddha...

Texte 10

- elle est donc bien un mode d'action !

Texte 11

- 2 modalités privilégiées

1) la « force de la vérité »

2) Le jeûne

- MAIS elle commence par paraître faible

elle est refus de toute violence physique qui est justement l'occasion habituelle de la démonstration de la force !

Texte 12

- il est donc normal que la non-violence soit d'autant plus puissante qu'elle paraît faible !

Texte 13

### 4. Les limites de la non-violence

#### Texte 1

La non-violence est la plus grande l'humanité ait à sa disposition. Elle est sante que l'arme la plus destructrice inv l'homme. La destruction ne correspond à la loi des hommes. Vivre libre c'est é mourir, s'il le faut, de la main de son mais jamais à le tuer. Quelle qu'en soit

L'esprit de Gandhi, compilé par Prabhu

#### Texte 2

À mon humble avis, la non-coopération avec le mal est tout autant un devoir que l'est la coopération avec le bien. Toutefois, par le passé, la non-coopération s'est délibérément exprimée en recourant à la violence envers celui qui faisait le mal. Je fais tout mon possible pour montrer à mes compatriotes que la non-coopération violente ne fait qu'accroître le mal et que, étant donné que le mal ne se maintient que par la violence, le refus de soutenir le mal exige de s'abstenir de toute violence. La non-violence implique de se soumettre volontairement à la peine encourue pour ne pas avoir coopéré avec le mal. Je suis donc ici afin

Déclaration du 23/03/1922

### Texte 3

Certains de mes amis d'Amérique ont dit que la bombe atomique allait servir l'*ahimsā*, mieux que toute autre chose possible dans la mesure où les hommes ront de la violence aussi longtemps qu'ils sont horrifiés par le pouvoir de destruction de la bombe atomique. Mais, de friandises au point d'en avoir l'air, détourne un instant, tout juste assés de l'appétit aussitôt que les effets ne se font plus sentir. De la même manière, le monde reviendra à la violence et le zèle une fois dissipé l'effet de terreur. D'un mal il sort souvent un bien. Dieu, et non à l'homme, à en décider. Il faut simplement savoir que le mal ne peut pas être le bien. Comme le bien s'explique, de même le mal s'explique. La morale qu'on est en train de vivre, cette tragédie de la bombe atomique, ne se débarrassera pas de sa mortelle étreinte par d'autres bombes plus destructrices que la violence ne peut faire de mal. L'humanité ne peut échapper à la violence.

*L'esprit de Gandhi*, compilé par Prabhu, p 133

### Texte 4

Ce n'est pas être non-violent que d'aimer ceux qui nous aiment. La non-violence commence à partir de l'instant où l'on aime ceux qui nous haïssent. Je n'ignore rien de ce grand commandement d'amour. Est-ce ainsi de toutes les choses bonnes ? La plus difficile de toutes est de l'être envers ses ennemis. Mais, si nous voulons vraiment la grâce de Dieu, nous devons l'être.

*Selection from Gandhi* p 18

### Texte 5

Mais je n'en crois pas moins que la non-violence est infiniment supérieure à la violence. La clémence est autrement plus noble que la vengeance. Le pardon est la parure du guerrier. L'absence de violence ne signifie clémence, elle a la possibilité de punir. Elle se trouve au contraire dénuée de toute signification dès lors qu'il y a aucun moyen pour riposter. L'idée ne devrait pas que la souris est clément parce qu'elle laisse dévorer par le chat. C'est pourquoi j'ai pris le sentiment de ceux qui réclament la punition du général Dyer et ses comparses une sanction sévère. S'ils pouvaient même, ils n'hésiteraient pas à le lyncher. Mais, pour ce qui est de la non-violence, elle est la seule voie.

*Vie de Gandhi*, par Tendulkar, II, 5-8

### Texte 6

La résistance passive est une méthode qui permet de défendre tout droit qui se trouve menacé en faisant retomber sur soi les souffrances qui peuvent en résulter. C'est donc le contraire de la résistance armée. Quand je refuse de faire une chose qui répugne à ma conscience, je fais appel à la force de l'âme. Supposons que le gouvernement fasse passer une loi qui m'atteint dans certains de mes intérêts. Si je recours à la violence pour faire abroger la loi, j'emploie ce qu'on peut appeler la force du corps. Si, au contraire, je n'obéis pas à la loi tout en acceptant d'encourir les sanctions prévues, je mets en œuvre la force de l'âme ; ce qui suppose le sacrifice de soi. Tout le monde admet que se sacrifier soi-même est infiniment plus noble que de sacrifier les autres. Lorsqu'on l'utilise pour lutter contre l'injustice, cette force présente l'avantage de ne faire souffrir que celui qui l'emploie. Si, chemin faisant, on fait des erreurs, les autres n'ont pas à en pâtir. Depuis toujours les hommes ont entrepris des choses qui, dans la suite, se sont révélées être des erreurs. Personne ne peut prétendre à coup sûr qu'il est dans son droit ni que ceci ou cela est faux parce que telle est son opinion. Il est par contre indispensable qu'il s'abstienne de faire ce qu'il considère comme injuste, quelles qu'en soient les conséquences ; ce premier pas est le plus important.

*Selections from Gandhi*, compilées par Bose, p 34

### Texte 7

La non-violence, qui est une qualité du cœur, ne peut pas résulter d'un appel au cerveau. (...) Pour obtenir un résultat décisif il ne suffit pas de convaincre la raison; il faut également toucher le cœur... C'est le seul moyen pour voir s'ouvrir en l'homme une autre sorte de compréhension qui, elle, est tout intérieure. C'est la souffrance, et non l'épée, qui est le blason de l'homme.

*Gandhi, Tous les hommes sont frères*, Gallimard, 1969, p. 163.

### Texte 8

La souffrance est la loi de la vie. Elle est la loi de la jungle pour convertir l'animal en homme. Mais la souffrance est infiniment plus noble que la loi de la jungle pour convertir l'animal en homme. Elle est la loi de la vie. Elle est la loi de la jungle pour convertir l'animal en homme. Elle est la loi de la vie. Elle est la loi de la jungle pour convertir l'animal en homme.

pourtant, j'en suis venu à cette conclusion que pour obtenir un résultat décisif il ne suffit pas de convaincre la raison ; il faut également toucher le cœur, et par conséquent faire appel au pouvoir de la souffrance. C'est le seul moyen pour voir s'ouvrir en l'homme une autre sorte de compréhension qui, elle, est tout intérieure.

*Ibid.*, p 146



### Texte 9

D'un point de vue positif, l'*ahimsā* si maximum d'amour, une charité parfaite, je *dois aimer* mon ennemi. C'est un comportement vis-à-vis d'un malfaiteur le même, qu'il s'agisse d'un ennemi étatique, de ma famille ou de mon propre fils. L'*ahimsā* n'est pas une force, elle n'est pas à être efficace, exige l'intrépidité et le respect de la vérité. On ne saurait en effet ni craquer ni effrayer celui que l'on aime. De tous les trésors que nous ont été faits, celui de la vie est sans doute le plus précieux. Celui qui fait le sacrifice de sa vie pour un règlement honorable du conflit. Ne faut-il pas vraiment faire don de ce trésor, qui repose sur la peur. Il est impossible d'être à la fois non-violent. L'*ahimsā* est synonyme de

Ibid p 151

### Texte 10

Jésus-Christ, Daniel et Socrate sont peut-être les représentants les plus authentiques de cette résistance passive qui vient de la force de l'âme. Ces maîtres comptent le corps comme chose négligeable en comparaison de l'âme. Parmi les penseurs modernes, Tolstoï est le meilleur et le plus grand théoricien de cette doctrine. Il ne se contentait d'en exposer les principes mais les a mis en œuvre. Il est conformé dans sa vie de tous les jours. En Inde, la doctrine a été élaborée et mise en œuvre longtemps avant de connaître le succès en Europe. Il est facile de voir que la force spirituelle est infiniment supérieure à la force physique.

pour réparer les injustices on recourt à la force de l'âme, on évitera bien des maux actuels. (Ibid)

Sans la moindre crainte, Bouddha a eu une lutte contre ses ennemis et réussi à faire tomber un clergé arrogant. Le Christ a chassé du temple les marchands et maudit les hypocrites et les pharisiens. Ces deux grands maîtres étaient portés à une action directe et énergique. Mais, en ces temps, ils ont fait preuve d'une bonté et d'un amour indiscutables dans chacun de leurs actes. Ils n'auraient pas levé le plus petit doigt contre leurs ennemis, préférant mille fois se retrancher derrière la vérité qu'ils sont venus nous transmettre. Bouddha serait mort en luttant contre les pharisiens si la grandeur de son amour ne s'était présentée égale à ses efforts pour réformer le clergé. Christ est mort sur la croix, la tête couronnée d'épines.

L'esprit de Gandhi, p 68

### Texte 11

La non-violence ne consiste pas « à s'abstenir de tout combat réel, face à la méchanceté. Au contraire, je vois dans la non-violence une forme de lutte plus énergique et plus authentique que la simple loi du talion qui aboutit à multiplier deux la méchanceté. Contre tout ce qui est méchant, j'envisage de recourir à des armes matérielles et spirituelles. Je ne cherche pas à éliminer le tranchant de l'arme que m'oppose le tyran, mais à employer une lame encore plus aiguë.

Mon adversaire doit être tenu en respect par la force de l'âme. Tout d'abord, il faut le décontenancer, puis il lui faudra bien accepter que cette résistance spirituelle est invincible. Si cela en convient, loin d'être humilié, il ressentira le combat plus noble qu'avant. On peut obtenir ainsi une solution à la fois pacifique et durable.

### Texte 12

La souffrance douloureuse sur soi-même est l'essence de la non-violence et le substitut à la violence exercée sur les autres. Elle anoblit ceux qui perdent la vie et enrichissent moralement le monde de leur sacrifice.

*Conquest of violence: The Gandhian philosophy of non-violence*, J. Bondurant,

### Texte 13

L'amour est la plus grande force au monde et, en même temps, la plus humble qu'on puisse imaginer.

Selection from Gandhi p 152